

Encourager l'entrepreneuriat

Rencontre avec Anne Hiltbold, avocate, conseillère administrative de la ville de Carouge – où siège notamment la coopérative Migros Genève – et candidate au Conseil d'État.

Texte: Alessandro Sofia

Anne Hiltbold, quels sont les ingrédients d'une campagne électorale réussie?

C'est un mélange de présence sur le terrain pour être en contact avec la population et pour connaître ses préoccupations, de participation à des débats et de communication sur les réseaux sociaux pour mettre en avant ses idées et sa vision. Il s'agit aussi d'avoir un programme politique qui contient des propositions concrètes, qui parlent aux gens et qui les touchent.

Dans quelle mesure votre expérience à l'exécutif de la Ville de Carouge pourrait vous aider à réussir au sein du gouvernement cantonal?

L'expérience d'un exécutif d'une grande ville est à mes yeux un réel atout, car elle démontre que l'on peut gouverner et travailler en collégialité, dans une recherche de consensus pour le bien de la population.

En quoi ces deux fonctions sont-elles différentes?

Il y a énormément de similitudes, mais les enjeux sont d'une autre nature. L'exposition publique est en revanche vraiment plus grande au niveau cantonal.

Qu'est-ce que la ville de Carouge pourrait amener à Genève que cette dernière ne possède peut-être pas (encore)?

Carouge, c'est l'esprit de village dans une grande ville. Les gens se connaissent, se côtoient dans des nombreuses associations et sociétés locales, s'investissent énormément pour la collectivité. C'est aussi une ville qui propose de très bonnes prestations sociales, culturelles ou sportives, avec de belles infrastructures qui peuvent être financées grâce à une bonne fiscalité (notre centime communal étant un des plus bas des communes suburbaines) et un équilibre très intéressant entre le nombre d'habitants et le nombre d'emplois (1 pour 1). C'est

la démonstration d'une part que nous devons être extrêmement attentifs à la fiscalité des entreprises afin d'éviter qu'elles ne se délocalisent et, d'autre part, que l'emploi est primordial dans notre économie. Cela est d'autant plus vrai sur le plan cantonal.

«Nous pouvons redonner du pouvoir d'achat aux habitants en baissant la fiscalité»

Quelle vision et quelles valeurs souhaiteriez-vous incarner?

Sur le plan personnel, j'aimerais incarner les valeurs de respect, de loyauté et d'intégrité. Pour Genève, celles de liberté et de

solidarité. Je souhaite encourager l'entrepreneuriat, valoriser le travail et tout mettre en œuvre pour que celles et ceux qui le souhaitent puissent travailler, quitte à financer des reconversions, tout en continuant à soutenir celles et ceux qui ne le peuvent plus.

Comment améliorer le pouvoir d'achat des habitants de notre canton?

Nous pouvons redonner du pouvoir d'achat aux habitants en baissant la fiscalité. Nous pouvons nous le permettre, sans remettre en question les prestations sociales qui sont nécessaires. Je propose également de permettre aux locataires de déduire une partie de leur loyer. C'est une autre façon de redonner du pouvoir d'achat à la classe moyenne qui travaille, qui paie des impôts, qui ne bénéficie d'aucune aide et qui n'a plus rien pour économiser ou s'offrir des loisirs. **MM**